













Revue de presse PNRD & CNC _ mai 2024

10.06.2024

Avenue ID: 347
Coupages: 12
Pages de suite: 6

	04.05.2024	Le Franc-Montagnard LA PHOTO DU JOUR Une opération de débardage aérienne Tirage: 2'216	01
	06.05.2024	Journal du Jura Six bonnes raisons de courir aux Jardins musicaux Tirage: 6'534	02
	06.05.2024	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online L'entrée des Enfers embellie par plus de 120 mètres de murs de pierres sèches	05
	07.05.2024	Le Quotidien Jurassien L'aboutissement d'un travail de longue haleine aux multiples rebondissements ina ... Tirage: 16'632	07
	16.05.2024	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Nouvelle présidente pour le Parc du Doubs	09
	16.05.2024	Canal Alpha / Le Journal Canal Durée: 00:00:25 Mathilde Crevoisier Crelier à la tête du Parc du Doubs	10
	17.05.2024	Le Quotidien Jurassien La conseillère aux États Mathilde Crevoisier Crelier prend la tête de l'associat ... Tirage: 16'632	11
	18.05.2024	Le Franc-Montagnard Mathilde Crevoisier Crelier à la tête du Parc du Doubs Tirage: 2'216	13
	17.05.2024	Journal du Jura Soutien financier aux parcs naturels Tirage: 6'534	14
	21.05.2024	Le Quotidien Jurassien Soutien aux parcs régionaux Tirage: 16'632	15
	18.05.2024	Le Franc-Montagnard La nature en fête Tirage: 2'216	16
	25.05.2024	Le Quotidien Jurassien Trente-cinq ans de présidence honorés chez les naturalistes Tirage: 16'632	18



LA PHOTO DU JOUR

Une opération de débardage aérienne

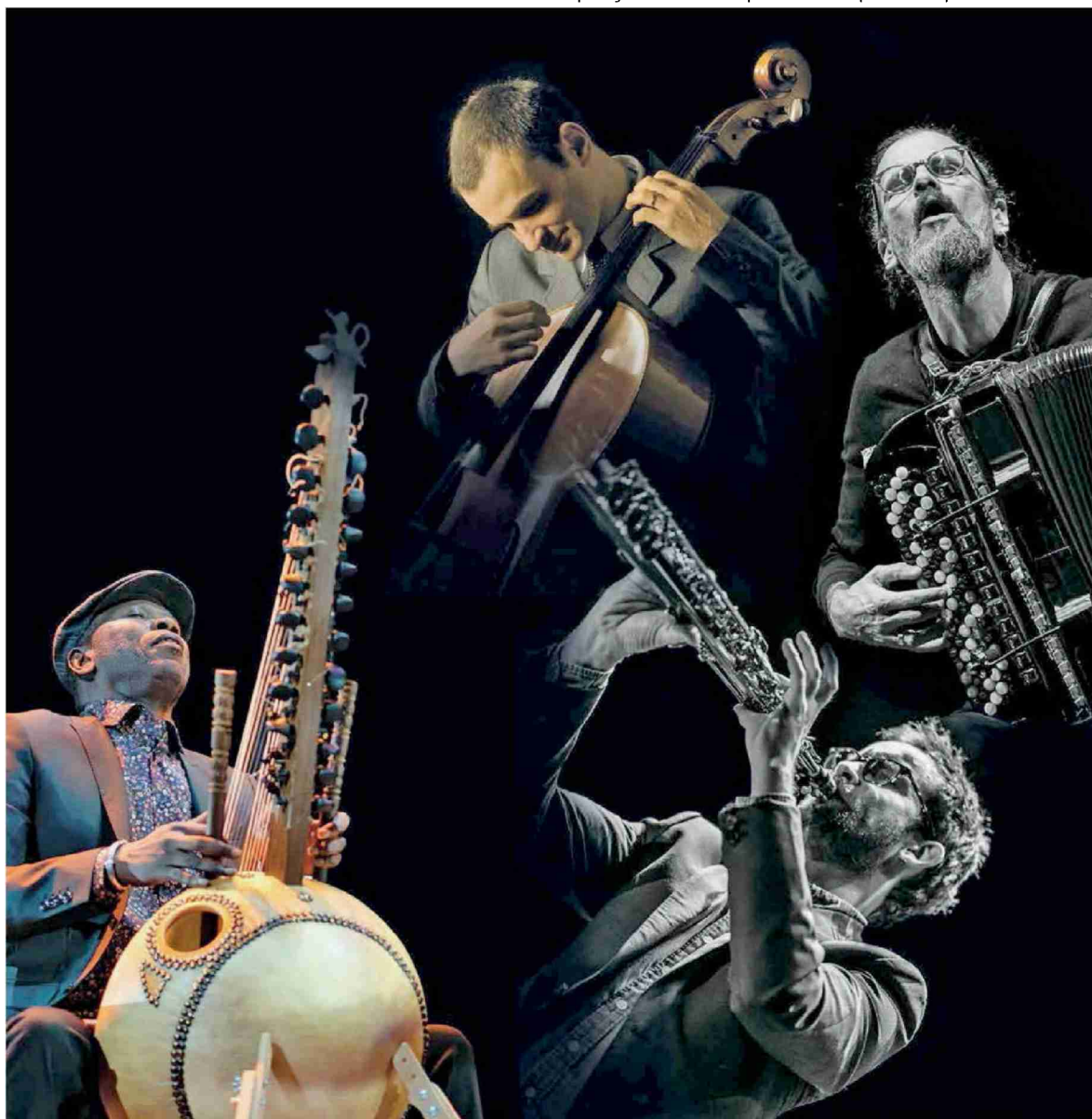


Evacuation par les airs et show aérien cette semaine au-dessus de l'étang de la Gruère, où une opération de débardage a fait intervenir un hélicoptère. Bien rodée, la manœuvre consistait à évacuer une cinquantaine d'arbres abattus en décembre, fragilisés par le bostryche et des périodes de sécheresse. L'appareil a également effectué plusieurs rotations dans le cadre des travaux de revitalisation réalisés par l'Office de l'environnement jurassien, rapporte le **Parc du Doubs** sur sa page Facebook. (per)



Six bonnes raisons de courir aux Jardins musicaux

Quatrième art Par ici le programme du festival. Du 16 août au 1er septembre, il y aura foison de concerts entre Cernier et le territoire du Parc Chasseral et de celui du Doubs: classique, jazz ou musique contemporaine, pour orchestre, duo ou solo.



Ballaké Sissoko, Vincent Segal, Emile Parisien et Vincent Peirani dans «Les égarés», joué le 26 août.

Fabrizio Sodani, Peter Bothén, Thierry Arditi et Rémi Denis



Sophie Winteler

Arclinfo

«Notre programme n'est pas hors-sol», lâche Valentin Raymond, codirecteur, avec Maryse Fuhrmann, des Jardins musicaux. «Il accompagne, éclaire et rassemble. Les années 2022/23 ont été anxiogènes. On est envahis de nouvelles et on est soucieux. On a envie de raconter ce qu'il se passe, mais sans plomber l'ambiance, avec légèreté et humour.» Voici six raisons de vous laisser emporter par la musique, du 16 août au 1er septembre, à la Grange aux concerts de Cernier, notamment, mais également dans divers lieux insolites ainsi que dans le territoire du Parc Chasseral et de celui du Doubs.

Enfants bienvenus

La tradition du ciné-concert perdure aux Jardins musicaux. A l'affiche, encore un Charlie Chaplin – «génie immortel» – avec «Les temps modernes», projeté à Cernier (22, 24 août et 1er septembre) et Saint-Imier (25 août). «Nous sommes reconnus pour ces projections accompagnées par l'orchestre du festival. La Cinémathèque suisse nous a demandé ce film pour l'inauguration du cinéma Capitole, à Lausanne, en février dernier», explique Valentin Raymond. Les élèves du collège des Mûriers de Colombier feront écho à Chaplin en réalisant de petits films burlesques, une expo sous forme de minicinéma et en chantant lors de l'ouverture du festival.

Six balades (I) un peu partout

A Douanne, par exemple, vous pourrez écouter l'œuvre culte de Bach «Le clavier bien tempéré» et découvrir Dürrenmatt côté jardin (28 août) en compagnie de Madeleine Betschart, directrice du Centre Dürrenmatt. Car avant de s'installer à Neuchâtel, l'écrivain et peintre suisse a habité Cerniaux (Schernelz). Ces préludes et fugues seront joués par le pianiste Gabriel Stern. Aux Breuleux, le public visitera la carrière de la Fin-des-Chaux avant de réécouter «Sacrée musique» et le tube de Rossini «La petite messe solennelle» (17 août), chantée par des interprètes d'ici: la soprano Clara Meloni, le ténor Bernard Richter et l'alto Annina Haug, avec l'ensemble neuchâtelois La Sestina.

L'orchestre des Jardins

Septante-trois musiciens joueront, à géométrie variable, dans l'un ou plusieurs des dix concerts donnés par l'orchestre du festival. «Le grand challenge sera l'interprétation d'«Hiroshima» de Krzysztof Penderecki (le 29 août à Cernier, le 31 à Rondchâtel), une œuvre très émotionnelle, hommage aux victimes du bombardement», raconte le codirecteur des Jardins musicaux. «Le morceau, pour 52 instruments à cordes, où étudiants et musiciens confirmés se mélangeront, dure 9 minutes 53. Les aigus sont extrêmes, les instru-

ments malmenés, pour interpréter cette apocalypse nucléaire. Le public suivra sur grand écran la partition, une œuvre en soi, qui aide à la compréhension.»

Un coup de cœur de Valentin

«Lux Aeterna» est une expérience multisensorielle (22 août, Cernier). «C'est une œuvre théâtrale totale où se mêlent auditif et visuel. Elle est imaginée par la flûtiste Ludmilla Mercier et le percussionniste Andrea Zamengo. Sur scène, il y a un piano qui n'en est plus un, se transformant même en cercueil, et ils travaillent avec une multitude de sources sonores de leur invention.» Demandez le programme! Une fois de plus, il est illustré de manière caustique par le dessinateur Martial Leiter. «C'est une institution!»

Des habitudes

Puis à l'affiche, on retrouve le saxophoniste Emile Parisien et l'accordéoniste Vincent Peirani. Deux pointures accompagnées au kora par Ballaké Sissoko et le violoncelliste Vincent Segel dans une création spontanée nommée «Les égarés» (26 août, Cernier). «Ils l'ont jouée au Cully Jazz et maintenant chez nous. On les adore!» Le violoniste Mikhail Ovrutsky est également un habitué. «Je l'ai beaucoup dirigé et nous avons même joué en Russie ensemble. Il joue Schostakovitch divinement bien.» Là, ce sera le «Concerto pour violon No 1» lors du concert d'ouverture, le 21 août.

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
<https://www.journaldujura.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'534
Parution: 6x/semaine



Page: 10
Surface: 98'413 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 91832025
Coupure Page: 3/3

Info+: Les Jardins musicaux,
du 16 août au 1er septembre.
Prélocation pour les amies et
amis du festival depuis le 2 mai,
billetterie dès le 16. Réservation
sur www.jardinsmusicaux.ch ou
au 032 889 36 05.



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 881'900



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 91847865
Coupure Page: 1/2

L'entrée des Enfers embellie par plus de 120 mètres de murs de pierres sèches

Le **Parc du Doubs** a inauguré lundi l'ouvrage restauré pendant plus d'un an par des muretiers de la région. De la pierre de St-Brais a été utilisée

06.05.2024

Plus de 120 mètres de murs de pierres sèches ont été restaurés aux Enfers. L'ouvrage a été inauguré ce lundi par le Parc naturel régional du Doubs (PNRD). Ce dernier a coordonné le projet initié en 2018 par la société d'embellissement du village taignon. Le chantier s'est étalé d'août 2022 à septembre 2023. Il a concerné deux portions, de 80 et 43 mètres, le long de la route qui mène à Montfaucon. Quatre sociétés spécialisées et membres de l'Association jurassienne de la pierre sèche se sont partagé le chantier. Il a fallu se coordonner entre la bonne dizaine d'artisans mobilisés. « Chaque muretier a sa patte il faut donc réussir à concocter un ouvrage qui soit homogène », a expliqué Laurent Cattin. L'artisan des Bois a précisé que les pierres utilisées viennent d'une carrière à St-Brais. « Elle se nomme la dalle nacré. C'est une pierre de qualité qui résiste au gel et qui donne au mur un aspect jaune et nacré ».

Un budget de 180'000 francs a été nécessaire pour la rénovation de ces murs de pierres sèches. L'Office de la culture du Canton du Jura, la Confédération, le Fonds suisse pour le paysage, le Syndicat d'initiatives des Franches-Montagnes ou encore des associations comme le WWF et la station ornithologique suisse ont participé aux frais.

Des mesures pour compenser la coupe d'arbres

Afin de mener les travaux de restauration, entre quatre et cinq frênes ont dû être abattus, selon Olivier Cattin, muretier au Noirmont. Pour compenser cette intervention, le PNRD a mis en œuvre plusieurs mesures en faveur de la biodiversité. Elles regroupent la plantation d'arbres fruitiers et la création d'une haie vive chez des particuliers ainsi que l'ensemencement d'une prairie fleurie et la création d'une mare au lieu-dit Le Patalours. Toutes ces mesures ont été réalisées avant même le début des travaux de restauration, a souligné Viviane Froidevaux. La cheffe de projet Nature et Agriculture au **Parc du Doubs** a ajouté que les murs de pierres sèches « sont un patrimoine culturel qui ont aussi un intérêt pour la biodiversité en étant un lieu de vie et de transit pour énormément de petites espèces ». /nmy



La restauration concerne deux portions. Une de 80 mètres (photo) et une autre de 43 mètres.



Entre dix et quinze artisans ont œuvré pendant plus d'un an à la restauration des murs de pierres sèches.



L'aboutissement d'un travail de longue haleine aux multiples rebondissements inauguré officiellement hier aux Enfers



De g. à dr.: Yann Péquignot, le propriétaire du terrain, en conversation avec le ministre de la Culture Martial Courtet, Patrick Nia (muretier), Viviane Froidevaux (cheffe de projet Nature et Agriculture au **Parc du Doubs**), Laurent Cattin (muretier), Olivier Cattin (muretier), Florian Beuret (muretier), Régis Borruat, directeur du Parc et Sarah Gerster, conseillère communale aux Enfers.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

PARC DU DOUBS L'inauguration officielle de deux portions d'un mur de pierres sèches de quelque 120 mètres de long, entièrement restaurées sous l'égide du **Parc du Doubs**, a eu lieu hier après-midi.

«C'est l'aboutissement d'un travail de longue haleine, jalonné de multiples rebondissements», a souligné le directeur du **Parc du Doubs** Régis Borruat, précisant que «ces restaurations représentent à chaque fois un parcours du combattant, qu'il s'agisse par exemple d'obtenir l'accord du propriétaire ou de trouver des financements.»

On notera ainsi que 390 heures de travail ont été effectuées par le **Parc du Doubs** pour monter le projet, qui a débuté en 2018 : «Avant de pouvoir poser la première pierre, il a fallu effectuer de nombreuses démarches. Et comme on a dû couper des arbres, des mesures de compensation en faveur de la biodiversité ont été mises en place.»

Un investissement conséquent

Différents habitants du village se sont proposés pour accueillir ces mesures de compensa-

tion, qui comprennent notamment la plantation d'arbres fruitiers, la création d'une haie vive, l'ensemencement d'une prairie fleurie et la création d'une mare au lieu-dit le Patalours. Ces différentes mesures ont été mises en place entre 2019 et 2020, tandis que les travaux du mur proprement dit se sont échelonnés sur 2022 et 2023.

Les investissements en faveur de la biodiversité ont représenté un montant de quelque 16 000 fr., sur un budget global d'environ 180 000 fr. (143 500 fr. pour le mur lui-même, le reste représentant le travail de coordination du **Parc du Doubs**). Le Fonds suisse pour le paysage, l'Office fédéral de la culture, ainsi que celui du canton du Jura, la Loro, la Station ornithologique de Sempach, le journal *La Salamandre*, le WWF ainsi que le Syndicat d'initiative des Franches-Montagnes ont notamment mis la main au porte-monnaie pour que ce projet puisse voir le jour.

Signalons encore que le projet des Enfers est né de la volonté de l'association villageoise En-



fers d'Avantages, qui souhaitait rénover un mur et qui s'est approchée pour ce faire du **Parc du Doubs**. Enfers d'Avantages s'est par ailleurs largement impliquée dans la recherche de fonds.

Le ministre de la Culture Martial Courtet n'a d'ailleurs pas manqué de souligner «la belle dynamique de village» qui s'est mise en place dans ce projet, notamment grâce à l'accord du propriétaire Yann Péquignot.

«Les murs racontent des belles histoires humaines, notamment au travers du savoir-faire des muretiers», a-t-il encore avancé, se réjouissant par ailleurs que le projet ait profité à 100% à la région, les travaux ayant été réalisés par les muretiers jurassiens Olivier Cattin, Laurent Cattin, Florian Beuret et Grégoire Gisiger, réunis au sein de l'Association jurassienne de la pierre sèche, tandis que les pierres proviennent de Saint-Brais.

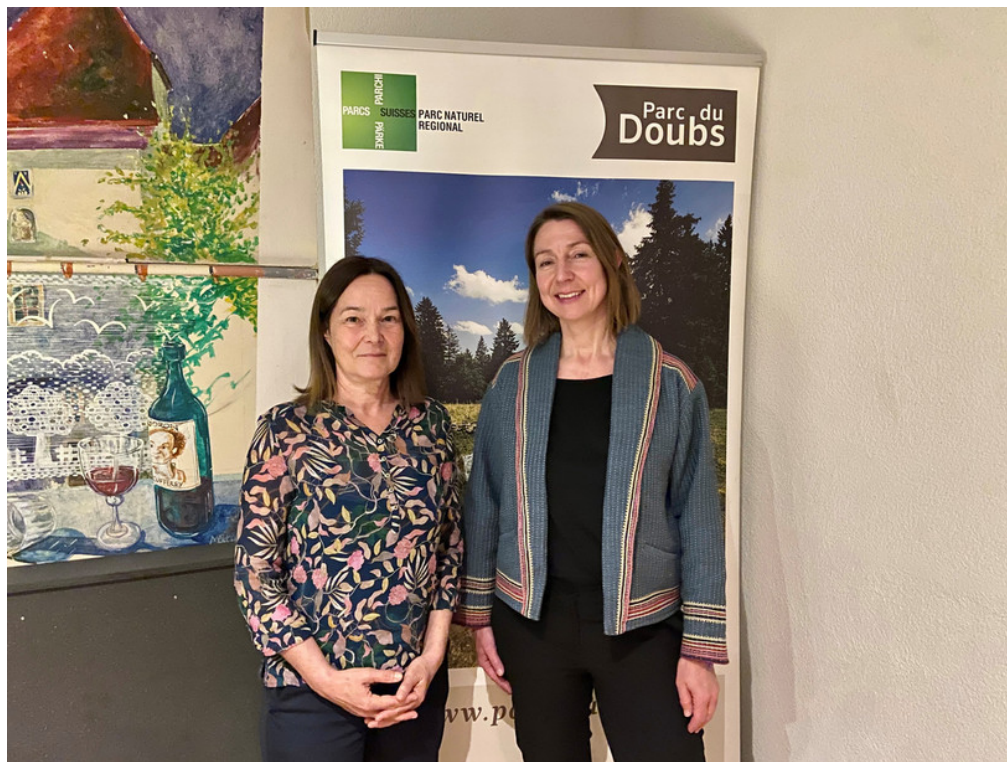
PJN

Nouvelle présidente pour le Parc du Doubs

Mathilde Crevoisier Crelier a été nommée mercredi soir à la tête de l'association. La conseillère aux Etats remplacera Véronique Gigon dès le 1er novembre prochain

16.05.2024

Du changement à la tête du Parc du Doubs. Mathilde Crevoisier Crelier a été nommée à la présidence de l'association mercredi soir lors de l'assemblée générale. La conseillère aux Etats succédera dès le 1er novembre prochain à Véronique Gigon qui quitte son poste après avoir passé quatre ans à la présidence et une année à la vice-présidence de l'association. Lors de son assemblée, les membres ont également validé les comptes 2023 de l'association qui bouclent sur un bénéfice d'un peu moins de 10'000 francs. /comm-tna

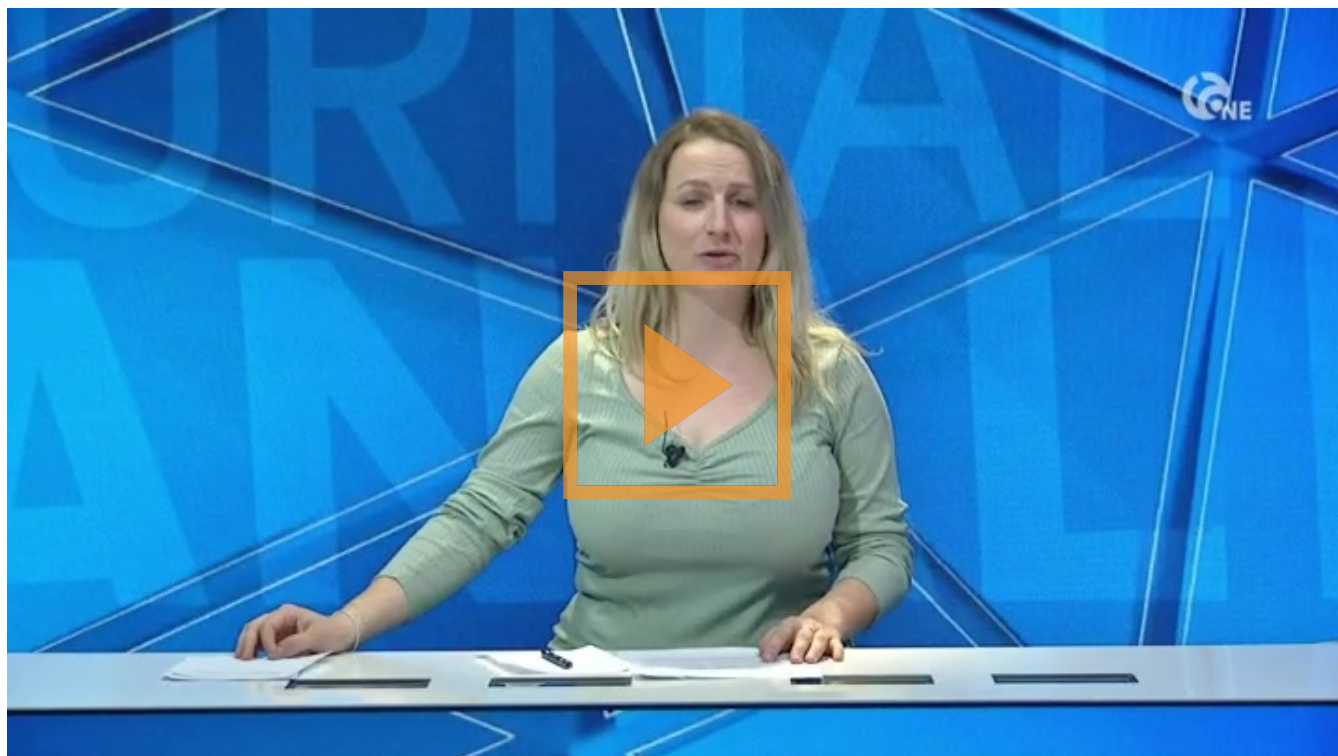


Mathilde Crevoisier Crelier (à droite) succède à Véronique Gigon à la tête de l'association. (Photo : Parc du Doubs)



Mathilde Crevoisier Crelier à la tête du **Parc du Doubs**

Emission: Le Journal Canal

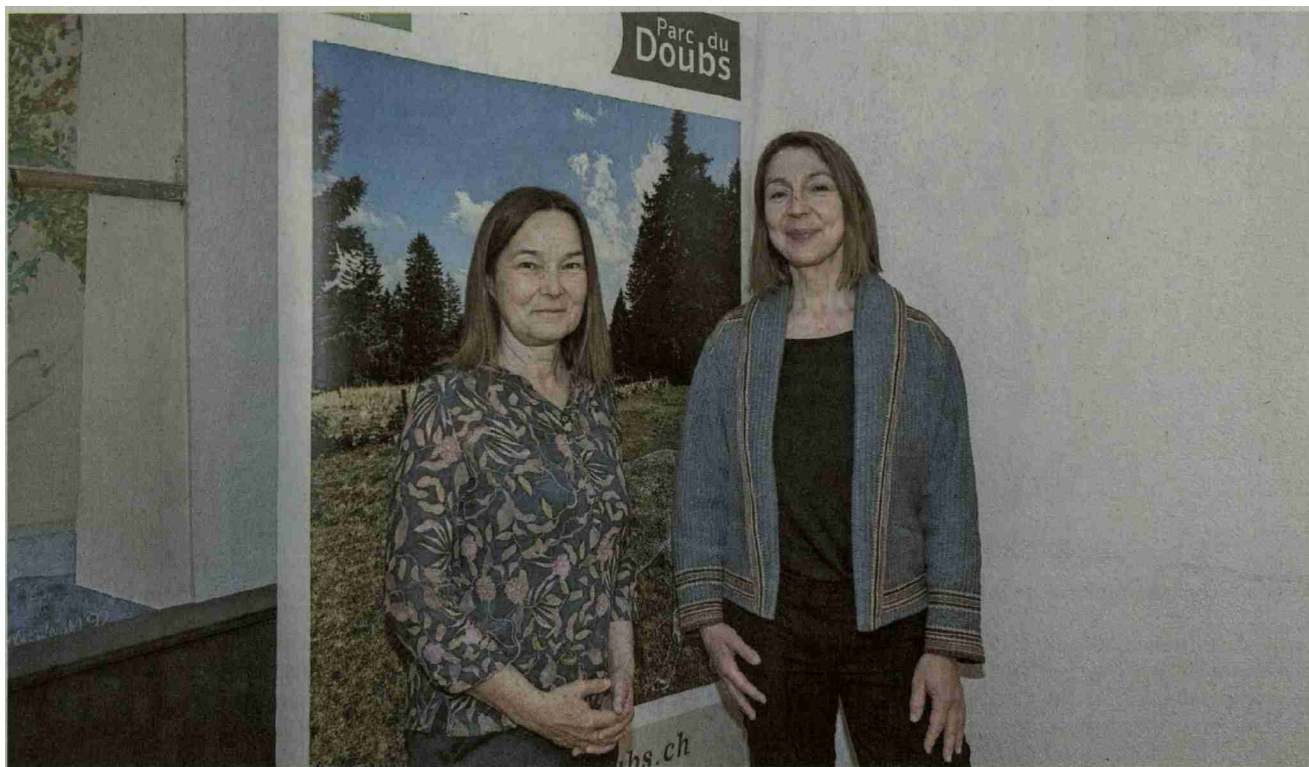


Mathilde Crevoisier Crelier, conseillère aux Etats jurassienne, prendra la tête de l'Association du **Parc du Doubs**.



PARC DU DOUBS

La conseillère aux États Mathilde Crevoisier Crelier prend la tête de l'association



Mathilde Crevoisier Crelier (à dr.) va succéder à Véronique Gigon à la présidence du **Parc du Doubs**.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

Réunis en assemblée générale mercredi soir à Saint-Ursanne, les membres du Parc du Doubs ont élu une nouvelle présidente. La conseillère aux États Mathilde Crevoisier Crelier remplacera Véronique Gigon à partir du 1^{er} novembre.
PASCALE JAQUET NOAILLON

« Il y a un an, lorsque je m'étais rendue à la «fête des anniversaires» au Centre Nature, j'étais

loin de m'imaginer que je briguerais la présidence du Parc. Mais depuis, beaucoup d'eau du Doubs a coulé sous le pont Saint-Jean. Et ce poste a du sens pour moi, dans la mesure où je préside la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) et siége à la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE), tous sujets en lien avec les activités du Parc», a expliqué la candidate Mathilde Crevoisier Crelier juste avant son élection par accla-

mation.

Elle a également rappelé que «le Parc est un concentré des grands enjeux du moment, les changements climatiques, la chute vertigineuse de la biodiversité, ainsi que la gestion du territoire, alors que celui-ci est mis sous pression par un nombre grandissant d'activités».



Le Parc est un concentré



des grands enjeux du moment.»

Mathilde Crevoisier Crelier entrera en fonction le 1^{er} novembre, afin de permettre une transition en douceur. Le vice-président Jacques-André Maire, qui avait exprimé début 2023 son souhait de se retirer, restera quant à lui en fonction jusqu'à ce qu'un successeur lui soit trouvé, «mais pas au-delà de la prochaine assemblée générale», a-t-il souligné, les recherches entreprises jusqu'à présent n'ayant pas été couronnées de succès. Pour rappel, le vice-président doit impérativement être Neuchâtelois, la présidence revenant à un Jurassien.

Par ailleurs, le directeur du Parc Régis Borruat a donné des informations aux membres sur la procédure de validation du programme 2025-2028. Le dossier a été déposé en mars à la Confédération par le canton du Jura et les négociations avec l'OFEV auront lieu début juin: «Nous n'avons

actuellement pas d'indication sur le montant du financement que l'on recevra de la Confédération, mais sachant qu'il y a désormais deux parcs supplémentaires, et que le montant global attribué par la Confédération reste le même, il faudra se partager le gâteau. Il y aura donc probablement un travail de priorisation et d'adaptation des prestations à effectuer durant l'été.»

De nombreux dossiers en voie de réalisation

Régis Borruat a également souligné que les projets du programme 2020-2024 sont en voie d'achèvement, mentionnant au passage quelques-uns des grands dossiers en cours, tels que la démarche participative à Clos du Doubs, la plantation de 3000 arbres dans le cadre du PRE Doubs (Périmètre réservé aux eaux), la labellisation de 43 nouveaux produits du terroir, l'ouverture prochaine d'une nouvelle offre touristique aux Brenets, la planification et la réalisation d'aménagements à l'étang de la Gruère ou encore, dans le

domaine de l'éducation à l'environnement, le programme d'animation 2024 largement distribué et la participation de douze classes au programme scolaire «Graines de chercheurs».

Importante contribution

Les comptes de l'exercice 2023 ont également été validés. On notera à ce propos que les dépenses du Parc se répartissent de la manière suivante entre les trois domaines d'action: 28 % sont consacrés à des projets liés à la nature et au paysage (infrastructure écologique, inventaire et revitalisation des sources, arbres-habitats, petites structures, murs de pierres sèches, etc.), 15 % à l'économie durable (labellisation de produits, chevaux franches-montagnes, tourisme nature, mobilité douce, etc.) et 37% pour l'éducation et la sensibilisation à l'environnement (animations scolaires, sorties découvertes, Centre Nature Les Cerlatez, etc.). Les recettes, quant à elles, proviennent à 44 % de l'Office fédéral de l'Environnement et à 12 % des cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne.



Mathilde Crevoisier Crelier à la tête du Parc du Doubs



Mathilde Crevoisier Crelier (à dr.) a été élue à la présidence du Parc du Doubs, mercredi à Saint-Ursanne, lors de l'assemblée générale de l'association. Elle remplacera Véronique Gigon à partir du 1^{er} novembre.

Réunis en assemblée générale mercredi à Saint-Ursanne, les membres du Parc naturel régional du Doubs ont élu leur nouvelle présidente. A partir du 1^{er} novembre, la conseillère aux Etats ajoutote Mathilde Crevoisier Crelier prendra la tête de l'association, en remplacement de Véronique Gigon. Des informations sur les projets actuels et le programme 2025-2028 ont aussi été données lors de ces assises.

Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) change de présidente. Après une année à la vice-présidence et quatre ans à la tête de l'association, Véronique Gigon a souhaité céder sa place. Mathilde Crevoisier Crelier la remplacera à partir du 1^{er} novembre prochain. La conseillère aux Etats de Porrentruy a été portée à la présidence par les membres du PNRD, mercredi soir à Saint-Ursanne. Une élection par acclamation.

«La socialiste préside la Commission de la science, de l'éducation et de la culture et siège à la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie ainsi qu'à la Commission des affaires juridiques» relève le PNRD dans un communiqué.

Auparavant, Mathilde Crevoisier Crelier a notamment travaillé comme traductrice au Secrétariat général du Département fédéral de l'intérieur, où elle a développé des connaissances pointues des coulisses et des processus politiques fédéraux qu'elle va désormais mettre au profit du Parc du Doubs, se réjouit l'association.

Egalement présidente du Centre national d'information sur le patrimoine culturel depuis cette année, Mathilde Crevoisier Crelier a souligné mercredi que les engagements et les valeurs que porte le Parc du

Doubs font pleinement écho à ses convictions citoyennes. Elle a ajouté que cette présidence s'inscrit dans le prolongement de ses champs d'action politiques, au carrefour des questions environnementales, de mise en valeur du patrimoine et de développement économique mesuré.

Validation du programme en cours

Une fois le rapport annuel et les comptes 2023 (bénéficiaires à hauteur de 10000 francs) acceptés, le directeur du PNRD Régis Borruat a informé les membres sur la procédure de validation du programme 2025-2028. Les négociations avec l'Office fédéral de l'environnement sont prévues début juin. Elles permettront d'arrêter les projets que le Parc pourra mener sur la base du montant de financement fédéral dont il bénéficiera.

Enfin, des informations quant aux projets actuels ont été données. Régis Borruat a souligné que les projets du programme 2020-2024 sont en bonne voie d'achèvement. Il a également mentionné quelques-uns des grands dossiers actuels tels que la plantation de 3000 arbres dans le cadre du PRE Doubs (Périmètre réservé aux eaux), la labellisation de 43 nouveaux produits du terroir, l'ouverture prochaine d'une nouvelle offre touristique aux Brenets, la planification et la réalisation d'aménagements à l'étang de la Gruère ou encore, dans le domaine de la sensibilisation, le programme d'animation 2024 largement distribué, la participation de 12 classes au programme scolaire «Graines de chercheurs» et les deux nouvelles expositions du Centre Nature Les Cerlatez. LFM /rg



Soutien financier aux parcs naturels

Canton de Berne Afin de soutenir les parcs naturels régionaux en territoire bernois et le site «Alpes suisses Jungfrau-Aletsch» inscrit au patrimoine mondial naturel de l'UNESCO, le Conseil exécutif demande au Grand Conseil d'approuver un crédit-cadre d'un montant total de 7,5 millions de francs pour les années 2025 à 2028. Grâce à cette aide, les parcs pourront poursuivre leur travail ces prochaines années. La promotion des parcs est un instrument important de la stratégie cantonale de développement durable des régions rurales. Tous les parcs sont situés dans des régions qui présentent des faiblesses économiques structurelles. Le Canton de Berne compte aujourd'hui cinq parcs d'importance nationale reconnus par la Confédération: le parc naturel régional du Diemtigtal, ainsi que les parcs naturels régionaux inter-cantonaux du Chasseral, du Ganttrisch, du Doubs et de Gruyère Pays-d'Enhaut. En Suisse, les parcs et les sites inscrits au patrimoine mondial sont financés en grande partie par les collectivités publiques. En moyenne, la Confédération participe à cet effort à hauteur de 45% environ. *c-mpr*



Soutien aux parcs régionaux

NATURE Afin de soutenir les parcs naturels régionaux en territoire bernois ainsi que le site «Alpes suisses Jungfrau-Aletsch», le Conseil-exécutif va demander au Grand Conseil d'approuver un crédit-cadre d'un montant de 7,478 millions de francs pour les années 2025 à 2028. Le canton compte aujourd'hui cinq parcs d'importance nationale reconnus par la Confédération, dont le Parc Chasseral et le **Parc du Doubs**. Grâce à cette aide financière, les autorités cantonales souhaitent permettre à ces institutions de poursuivre leur travail ces prochaines années. LQJ



La nature en fête



Une multitude d'activités seront organisées dans le district pour célébrer la Fête de la Nature les samedi 25 et dimanche 26 mai.

photo art

Les samedi 25 et dimanche 26 mai, la Fête de la Nature revient, avec comme slogan «En nature Simone». Dans toute la Suisse romande, plus de 300 événements seront organisés et le district franc-montagnard n'est pas en reste. Le point sur les activités.

Pour cette occasion, le **Parc du Doubs** proposera de nombreuses activités gratuites et ouvertes à tous les samedi 25 et dimanche 26 mai au Centre Nature Les Cerlatez. Pour les enfants, des visites guidées de l'exposition «Petites boules de poils autour du marais. Le muscardin et ses cousins» sont prévues le samedi à 14 heures et le dimanche à 10 heures. Il sera possible de visiter gratuitement cette exposition, ainsi que celle consacrée aux oiseaux durant tout le week-end.

L'institution proposera aussi un atelier pour fabriquer un tunnel à empreintes à installer dans son jardin. A quoi ça sert? Le tunnel vous permettra de savoir si loirs, lérôts et muscardins ont posé leurs valises près de chez vous. Vous pourrez ensuite envoyer ces données au centre nature. Dimanche,

les enfants pourront fabriquer un tout petit jardin de 10 à 18 heures.

Initiation à la cyanographie

Envie d'une balade au grand air? Des visites seront organisées à l'étang de la Gruère pour remonter 12000 ans d'histoire, samedi à 10 heures et dimanche à 14 heures.

Pour les plus matinaux, il sera possible d'assister au réveil des oiseaux en compagnie de l'association «Le Pèlerin». Le départ sera donné dimanche à 5 heures du matin, devant le centre nature. Un guide passionné accompagnera les visiteurs pour observer des oiseaux qui composent la faune environnante.

Finalement, une touche artistique complètera le programme. Un atelier permettra de s'initier à la cyanographie, une technique qui utilise le rayonnement du soleil et des sels ferriques. L'atelier est réservé aux enfants entre 8 et 12 ans, accompagnés d'un adulte, et sera donné samedi et dimanche à 14 heures au Centre Nature Les Cerlatez.

Ailleurs dans le district, il sera éga-

lement possible de faire une randonnée le dimanche de 13h30 à 17h30. Le rendez-vous est donné au bout du Bief de Vautenaivre (à côté d'un petit coin repos avec barbecue, en venant de Goumois), pour 13 kilomètres de marche à la découverte de la chute du bief et du château. Cette randonnée est proposée par Nature-Explorers.

Inscriptions nécessaires

Près du Noirmont, l'ancienne gare du Creux-des-Biches accueillera diverses activités dimanche, de 10 à 16 heures, dont la fabrication d'empreintes végétales (à 10, 13 et 15 heures), une conférence sur les hirondelles à 14 heures ainsi qu'une activité bol tibétain, bain de forêt et conscience dans le mouvement à 13 et 15 heures. Il sera également possible d'assister au réveil des oiseaux à l'aube, dès 6 heures (attention, la sortie sera annulée en cas de pluie).

Une kyrielle d'autres animations seront également proposées: un sentier pieds nus et un sentier des lutins, un atelier de vannerie, un atelier de

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'216
Parution: 3x/semaine



Page: 4
Surface: 34'000 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 91980554
Coupure Page: 2/2

fabrication de bombes à graines, un atelier pour apprendre à préparer et entretenir sa faux (possible de venir avec son propre matériel) ou encore une bourse d'échanges de plantons, de fleurs et de graines.

Attention, toutes ces activités sont gratuites, mais il est nécessaire de s'inscrire en ligne sur le site www.fete-delanature.ch. Toutes les informations sur les différentes activités se trouvent sur ce même site internet.

Mélinda Fleury



Trente-cinq ans de présidence honorés chez les naturalistes

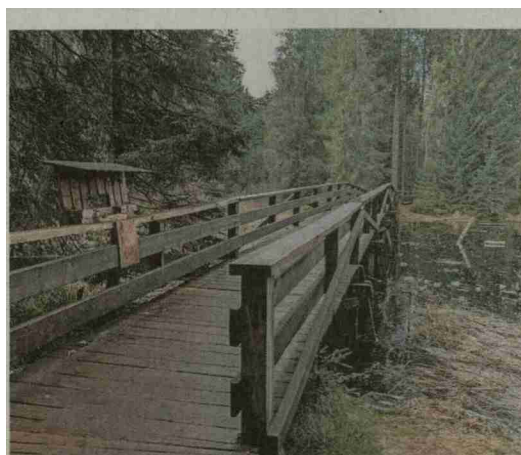
NATURE Lors de l'assemblée générale de l'Association des naturalistes francs-montagnards (ANFM) qui a réuni vingt-six membres hier soir, André Schaffter a été vivement remercié pour les trente-cinq années passées à la tête de l'association. Ce dernier a quitté sa fonction il y a quelque temps déjà, mais le comité ne lui avait encore pas rendu les honneurs. Gaëtan Marchand, qui a présidé la séance, a annoncé qu'une haie vive serait prochainement plantée en son honneur. Une démission a été enregistrée au comité, celle de Willy Houriet.

L'ANFM a un roulement financier sain et possède une fortune en banque de près de 37 500 fr. L'exercice de 2023 a enregistré des recettes à hauteur de quelque 6200 fr. et des dépenses se montant à quelque 6400 fr. Les comptes de l'année bouclent donc sur un léger déficit de 200 fr.

Retour sur quelques activités de l'ANFM

Le président de l'assemblée s'est réjoui du succès rencontré par les deux conférences récemment organisées par l'ANFM. La première portait sur la sylviculture, la seconde sur les tiques. Le public s'est montré enthousiaste, une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour chaque conférence. Dans un avenir proche, l'ANFM souhaite en organiser une sur le thème des abeilles sauvages.

Dans son rapport, le président a également fait état des diverses sorties organisées par l'ANFM. La sortie papillons, la sortie chauves-souris ou encore la sortie botanique sont pour l'heure réservées aux membres de l'association. En revanche, Gaëtan Marchand aimerait en ouvrir certaines au public dans un avenir proche. «On aimerait bien compter de nouveaux membres et surtout des jeunes. On pour-



Le tronc destiné à récolter les dons a dû être changé en raison des cambrioleurs.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

rait organiser des sorties dans ce genre pour les familles» fait-il savoir.

Tronc cambriolé à plusieurs reprises

Dans son rapport, le représentant de l'ANFM au **Parc du Doubs** et à la fondation des Cerlatez Daniel Chaignat a évoqué la situation du Centre. Bonne nouvelle: la dernière exposition a rencontré un franc succès auprès des familles, accueillant plus de mille visiteurs. La fondation a bouclé les comptes 2023 sur un bénéfice de 700 fr. Moins bonne nouvelle: le tronc à l'étang de la Gruère, ayant pour but de collecter de l'argent auprès des promeneurs en vue de l'entretien du site, a été cambriolé plusieurs fois et a dû être changé. De plus, depuis la pose des horodateurs sur les parkings de l'étang, les dons ont chuté drastiquement. Il a rappelé que la Fête de la nature se tient ce week-end et que plusieurs activités sont organisées au Centre pour l'occasion.

RPR



VIVIANE FROIDEVAUX

Dokumentation

Wanderparadies Schweiz - Unterwegs am Doubs (2)

VERFÜGBAR
bis 15.04.2025

Der Fluss Doubs hat sich über Jahrhunderte tief ins Gestein des Jura gefressen. Die Flusslandschaft verzaubert mit ihrer Ruhe und mit einer vielfältigen Fauna und Flora. Auf einer Länge von 68 Kilometer kann diese bezaubernde Naturlandschaft in vier Tagen erkundet werden.

SRF

15.04.2024

TEILEN   

Un nouveau mur de pierres sèches inauguré aux Enfers

Aux Enfers, un mur de pierres sèches met dorénavant en valeur l'entrée du village. Restaurer cette structure a demandé du savoir-faire et une coordination méticuleuse depuis 2018. Le mur a été inauguré lundi. Présentation.

Aux Enfers, malgré une pluie battante, la joie était au rendez-vous lundi après-midi. Plusieurs représentants du village, du canton et de divers organismes dont le Parc du Doubs étaient là pour célébrer la fin de la restauration des deux portions de mur de pierres sèches à l'adresse sur le Begnon 1.

L'ensemble, totalisant 123,5 mètres et composé d'un segment de 80 mètres et d'un autre de 43 mètres, a été rénové entre 2022 et 2023. «Il n'embellit maintenant pas seulement la propriété de Yan Péquignot, mais aussi l'entrée du village» a souligné Régis Borruat, directeur du Parc du Doubs devant les autorités présentes.

Il a fallu de la patience

Mais si le mur est aujourd'hui là, donnant l'impression que sa réalisation a été rapide et simple, la réalité est tout autre. «Il a fallu 390 heures au parc, depuis 2018 déjà, pour coordonner les différents partenaires avant que ne soit posée la première pierre en 2022» a informé Viviane Froidevaux, cheffe de Projet Nature et Agriculture au Parc du Doubs.

Elle voulait ainsi donner une idée du temps qu'a pris l'opération d'accor-



Le muretier Patrick Nia devant le mur de pierres sèches qui a été rénové entre 2022 et 2023 à l'entrée des Enfers. Il montre un passage que les bêtes se sont déjà frayé dans l'herbe pour y accéder.

photo sfr

der les violons de tous les acteurs qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de l'ouvrage. Cinq ans! «Ce qui a représenté, en travail de notre part, un coût de 29 000 francs.»

Elle a par ailleurs précisé que l'initiative de rénover le mur n'a pas été prise par le parc. «C'est le village, par l'intermédiaire de sa société d'embellissement Enfers d'Avantage, qui nous a approchés. Puis nous avons contacté le propriétaire, Yan Péquignot, qui a été partant.»

Lors de l'inauguration, Sarah Gers-ter, conseillère communale en charge notamment de l'Aménagement du territoire aux Enfers, a pour sa part remercié la société d'embellissement pour avoir recherché des fonds et suivi

le projet, en assurant la liaison entre le Parc du Doubs et l'exécutif villageois. «Car ces murs constituent un patrimoine culturel et paysager important à conserver. Et ils jouent un rôle clé pour la biodiversité, en offrant des nichoirs et des abris.»

Au moment de prendre la parole, le ministre de la culture et de la formation, Martial Courtet, a rappelé que «les murs de pierres sèches sont classés à l'inventaire des monuments historiques, ce qui donne certes de nouveaux droits, mais aussi de nouveaux devoirs».

Il a sinon surtout salué le savoir-faire des «muretiers, une profession qui avait presque disparu dans notre région il y a quelques dizaines d'années». En effet, quatre entreprises

jurassiennes, membres de l'association jurassienne de la pierre sèche, ont collaboré sur ce projet. En tout 12 personnes. Viviane Froidevaux s'est félicitée que «tous les muretiers aient été d'ici et que la pierre soit venue de Saint-Brais. Ainsi, l'intégralité des 143 000 francs dépensés pour la restauration du mur est restée dans la région. Ce qui est vraiment appréciable».

Arbres ôtés le long du mur

Toutefois, la reconstruction du mur a nécessité l'abattage d'arbres. Cette coupe a été compensée, dans la commune, par divers aménagements écologiques, comme la plantation d'arbres et la création d'une mare à Patalours, a rassuré Viviane Froidevaux. «Ces actions, qui favorisent la biodiversité, ont coûté 16 000 francs et ont été menées par une entreprise locale. Elles ont été menées entre 2019 et 2020. Donc avant que la première pierre ne soit posée» a-t-elle encore indiqué.

Le budget total pour la rénovation du mur s'est élevé à 188 000 francs. Les contributeurs les plus importants ont été le Fonds suisse pour le paysage, les offices cantonal et fédéral de la culture ainsi que la Loterie romande. Ont aussi aidé financièrement: le Parc du Doubs via son travail de coordination, la station ornithologique suisse, le WWF Suisse, le journal La Salamandre et le syndicat d'initiative des franchises-montagnes.

Silvia Freda

NATURE

Randonnée guidée - Parc du Doubs (JU)

Aux côtés de Luc Scherrer, naturaliste et guide passionné, partez à la découverte des zones alluviales et de sa biodiversité. Parcours d'environ 15 km entre Soubey et Saint-Ursanne. Prix: 5 fr. (adultes). Entrée libre pour les enfants jusqu'à 16 ans. Inscriptions jusqu'au 10 mai sur: www.parcdoubs.ch

***Dimanche 12 mai, rendez-vous à
9 h 30 à la gare de Saint-Ursanne.***



LOISIRS

Nuit des musées - Saignelégier (JU)

Visitez les deux expositions en cours jusqu'à 22 h sans lumière artificielle. Animations spéciales pour l'événement. Prix: 8 fr.
www.centre-cerlatez.ch

***Samedi 18 mai, Centre nature
Les Cerlatez.***

Plus de 2000 amphibiens assistés dans leur migration printanière

Conduite par le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards, l'opération annuelle «sauvetage des amphibiens» a été couronnée de succès. Plus de 2000 crapauds, grenouilles et tritons ont pu rejoindre l'étang de la Gruère sans risquer leur vie.

Le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards ont fait les comptes: ils ont aidé plus de 2000 amphibiens dans leur migration cette saison. Grâce à un dispositif qui a fait ses preuves, les volontaires ont per-

mis aux petits animaux de rejoindre l'étang de la Gruère sans périr sous les roues d'une voiture.

Grand engouement

Pour ce faire, des barrières ont été installées de la mi-mars à la fin du mois d'avril le long de la route séparant l'étendue d'eau de la forêt voisine. En tentant de contourner ces bâches, les migrateurs tombaient dans des seaux puis étaient libérés chaque matin, dans l'étang, par les acteurs de l'opération. Un soutien vital lorsqu'on sait que près d'un tiers



La migration assistée a permis à plus de 2000 amphibiens de rejoindre la Gruère.

des espèces d'amphibiens est menacé d'extinction.

«Le nombre de spécimens aidés est en légère hausse par rapport aux dernières années, mais loin du record de 2016 où plus de 3000 amphibiens avaient été secourus» note le Parc du Doubs dans sa *newsletter*.

Pour la deuxième année consécutive, l'organisme proposait au public de prendre part aux relevés quotidiens. L'engouement a été grand. «Cette année, quelque 80 personnes ont participé aux démonstrations publiques ainsi que quatre classes des Franches-Montagnes» peut-on lire dans la *newsletter*. Ce qui représente un total de plus de 150 personnes. (per)

Sauvetage rondement mené à la Gruère

ENVIRONNEMENT Les barrières à amphibiens, disposées sur 1,5 km aux abords de l'étang de la Gruère, ont pour mission d'épargner aux grenouilles, crapauds et autres tritons la dangereuse traversée de la route cantonale en période de migration (de mars à mai). Chaque jour, les petites bêtes sont soigneusement prélevées dans des seaux et relâchées dans l'étang. L'heure est au bilan puisque le dispositif a été retiré il y a peu.

Retour à la normale

Cette année, les individus prélevés puis relâchés dans le secteur de l'étang de la Gruère sont au nombre de 2063, soit 200 de plus qu'en 2023. Aucune perte n'a été constatée. Ces données encourageantes témoignent d'un retour à la normale après deux années consécutives compliquées par la sécheresse. Dans le détail, ce bilan représente 32 grenouilles rousses, 1908 crapauds communs, 42 tritons alpestres, 43 tritons palmés et 36 grenouilles vertes. Les sessions de sauvetage ouvertes au public ont eu un grand succès cette année, drainant 150 curieux sur le parcours. Pour Delphine Devenoges, la responsable du Centre Nature, cet attrait pour la sauvegarde est un excellent signal: «Les gens se sentent concernés par la nature qui les entoure, adultes comme enfants», se réjouit-elle. Elle ajoute: «Chacun sait ce qu'est un crapaud ou une grenouille, mais combien en ont déjà vu de près?» Le succès des infrastructures cette année est relatif à l'échelle cantonale.



Les matinées de sauvetage des amphibiens ouvertes au public ont eu du succès. À droite, Delphine Devenoges recense les individus prélevés.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

L'Ajoie moins bien lotie

En Ajoie, des pertes assez importantes ont été essuyées; ce n'est pas le dispositif qui est en cause mais une migration précipitée due à des températures hivernales trop douces. «Les amphibiens ont commencé à migrer au mois de janvier, bien trop tôt et avant l'installation des barrières», déplore Edouard Roth, le gestionnaire des surfaces compensatoires écologiques au Service des infrastructures.

Aux Franches-Montagnes aussi, on constate une avance légère cette année, mais sans conséquences car les températures sont restées assez proches de zéro jusqu'en mars. Par précaution, l'installation des barrières a été avancée de deux semaines.

L'essentiel de la migration a eu lieu à la mi-mars sur environ quatre jours. Le 16 mars, plus de 500 individus ont été prélevés dans les seaux de la Gruère. «Lors des pics, plusieurs facteurs propices convergent: l'humidité, la pluie et des températures douces», informe Edouard Roth. Le même jour, aucun pic n'a été recensé en Ajoie. «Le gros des troupes avait déjà passé», souligne le spécialiste. Edouard Roth et Delphine Devenoges révèlent une population en baisse des grenouilles rousses autour de l'étang de la Gruère. La présence de cette espèce est impactée principalement par le changement climatique. Le crapaud commun, au contraire, est à la hausse. Le climat qui se réchauffe lui est profitable.

RPR

La Nuit et la Journée des musées ne feront qu'un ce samedi partout dans la région

MUSÉES Pour la toute première fois dans la région, la Journée et la Nuit des Musées auront lieu le même jour. Onze institutions ouvriront leurs portes ce samedi et proposeront plusieurs activités et animations en exclusivité.

Comme à l'accoutumée, l'événement est coordonné par le Réseau interjurassien des musées. En principe, les deux manifestations se suivent durant le même week-end, mais pas cette année. «Notre objectif était de permettre aux institutions de concentrer leurs ressources et leur attention sur un seul jour», annonce Claudine Miserez, coordinatrice de la manifestation. Il y aura donc pléthore d'activités au programme, tels que des contes, des jeux, des conférences, des ateliers, des visites guidées ou à la lampe de poche. «Nous voulons montrer que les institutions bougent, que les musées ne sont pas statiques», poursuit Claudine Miserez. Toutes les activités et une grande majorité des entrées dans les musées seront par ailleurs gratuites. Le but est d'ouvrir l'offre de la région à un public plus large.



La Nuit des musées permet d'apprécier autrement les œuvres. À la lampe de poche par exemple.

ARCHIVES

Visites dans toute la région

Au total, huit musées du Jura et trois du Jura Bernois seront de la partie. La manifestation comptera notamment sur la présence de trois nouveaux venus: le Musée du ski au Boéchet, la Fondation Digger à Tavannes, ainsi que le site Ô Verger d'Ajoie de Porrentruy qui abrite le Musée suisse des fruits et de la distillation. Trois

autres lieux seront également ouverts à Porrentruy, soit le Musée de l'Hôtel-Dieu, le Jurassica Museum ainsi que le LAC Ga-LeRie ArToThèque, à l'Espace d'Art Brut. À Delémont, il sera possible d'explorer le Musée jurassien d'art et d'histoire. Du côté des Franches-Montagnes, le Centre Nature les Cerlatez à Saignelégier, mais également le Musée rural jurassien aux Genevez seront à visiter. Enfin dans le Jura bernois, les curieux pourront profiter du Musée de Saint-Imier et du Musée d'art et d'histoire de La Neuveville.

Un public attendu par centaine

L'année passée, près de 700 personnes ont franchi les portes des musées régionaux lors de la manifestation. Les organisateurs espèrent que cette nouvelle formule atteindra les mêmes chiffres, voire un peu plus.

LAURANNE PASQUINO

Le programme détaillé des activités prévues dans les musées de la région est à retrouver sur www.rimuse.ch.

La nature célébrée

NATURE Le Centre Nature Les Cerlatez et le Creux-des-Biches prennent tous deux part à la Fête de la Nature qui se déroule partout en Suisse les 25 et 26 mai.

Samedi aux Cerlatez, il sera possible de fabriquer un tunnel à empreintes à installer dans son jardin pour savoir si le loir, le lérot ou même le muscardin y ont élu domicile, en lien avec l'exposition *Petites boules de poils autour du marais*.

Des initiations à la cyanographie seront proposées au Centre Nature durant le week-end, ainsi que des visites guidées de l'exposition.

Dimanche matin, il sera possible pour les lève-tôt de se rendre à 5 heures aux Cerlatez ou au Creux-des-Biches à 6 h pour aller observer le réveil des oiseaux. La Fête de la Nature se déroulera dimanche au Creux-des-Biches, notamment avec une conférence sur les hirondelles à 14 h. D'autres ateliers auront lieu tout au long de la journée, comme la fabrication de bombes à graines ou une bourse d'échange de plantons.

LQJ

Programme complet sur

www.fetedelanature.ch

Inscriptions obligatoires pour certaines activités sur le site.



Les familles et visiteurs pourront découvrir plusieurs activités pratiques autour de la nature.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

La magie du lâcher-prise



Des participantes affairées à l'atelier de cyanographie.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

FÊTE DE LA NATURE Le Centre Nature des Cerlatez s'est transformé en ruche bourdonnante ce week-end à l'occasion de la Fête de la Nature.

L'attraction phare était l'atelier d'initiation à la cyanographie proposée par l'artiste chaud-fonnière Nicole Grédy. Cette dernière a découvert en 2018 ce procédé photographique monochrome négatif, mis au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel. Pour celle, c'est une révélation: «J'ai eu un véritable choc esthétique en découvrant la beauté de cette technique. J'ai immédiatement voulu l'essayer, et ce qui est vraiment magique et addictif là-dedans, c'est que c'est un exercice de lâcher-prise total. Parce qu'il y a 1012 paramètres qui entrent en compte, et qui font que le résultat peut changer complètement. Il suffit qu'un nuage apparaisse, ou que la température augmente brusquement, et plus rien n'est pareil.»

Place à l'exercice pratique pour la dizaine de personnes, toutes des femmes, qui se sont inscrites à cet atelier, avant tout par curiosité pour cette technique peu connue.

Il s'agit tout d'abord de mélanger en volumes égaux une solution à 8% de ferricyanure de po-

tassium et une solution à 20% de citrate d'ammonium ferrique. Ce mélange photosensible est ensuite appliqué sur une feuille de papier, à l'aide d'un pinceau, en couche homogène. On laisse sécher dans l'obscurité ce support préparé, jusqu'à ce qu'il présente une couleur jaune tirant sur le vert. On pose ensuite sur ce support l'objet qu'on souhaite représenter, par exemple une plume ou un végétal, et on expose le tout au soleil, entre 1 et 20 minutes, en fonction de l'épaisseur et de l'opacité de l'objet.

On rince ensuite le papier dans de l'eau vinaigrée, et c'est là que la magie opère devant les yeux des participantes ébahies: le fer des surfaces exposées est réduit, formant sur le papier une couleur bleu, sur laquelle les motifs apparaissent en blanc.

Pendant ce temps, au fond du jardin, les minots s'activent à fabriquer, à l'aide de vieux berlingots, des tunnels à empreintes, dans le but de les installer dans leur jardin pour savoir si le loir, le lérot ou même le muscardin font partie de leurs voisins. Ils auront ensuite jusqu'à la fin du mois d'octobre pour transmettre les informations récoltées au Centre Nature Les Cerlatez et les faire analyser par un spécialiste des micro-mammifères.

PJN

